



TERMES DE REFERENCE POUR LA SUPERVISION DE LA COLLECTE DE DONNEES POUR CLIM-WARN A DORI DU 11 AU 15 AOÛT 2014

I- CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Presque tous les efforts pour faire face au changement climatique mettent l'accent sur l'une ou l'autre des deux stratégies : l'*atténuation* pour réduire les émissions ou l'*adaptation* pour s'adapter aux changements climatiques. Bien qu'il soit impératif de poursuivre ces efforts, le rythme en cours du changement climatique et la lenteur de la réaction internationale rendent indispensable la prise en compte d'une troisième option, urgente : *protéger* les populations de la menace immédiate et des conséquences des événements climatiques extrêmes (i.e. les vagues de chaleur, les incendies de forêt, les inondations et les sécheresses) en leur fournissant des alertes à jour, fiables et réalisables.

Bien que de grands progrès aient été réalisés dans le développement des systèmes d'alerte liés au climat au cours des dernières années, la plupart de ces systèmes représentent certaines lacunes comme:

- La plupart ne traitent qu'un seul aspect des risques ou dangers liés au climat (i.e. les vagues de chaleur ou la sécheresse).
- La plupart des systèmes ne couvrent pas toutes les étapes de l'alerte précoce (i.e. de la collecte de données météorologiques à la livraison et la réponse des bénéficiaires).
- La plupart des systèmes ont de grandes lacunes dans la couverture géographique.
- La communication des alertes (par exemple la date de délivrance) et la sensibilisation des utilisateurs doivent aussi être améliorées dans la plupart des systèmes.
- La plupart des systèmes n'incorporent pas des plans de préparation.

PNUE a la volonté de développer un système d'alerte précoce (CLIM-WARN) pour remédier à ces lacunes et servir comme un complément à des stratégies d'adaptation existantes et d'améliorer la capacité des populations vulnérables à s'adapter aux phénomènes climatiques extrêmes. CLIM-WARN vise à fournir des *alertes actionnables* (alertes qui peuvent être directement traduites en actions par les décideurs et les citoyens, pour faire face aux événements climatiques extrêmes imminents) aux parties les plus vulnérables du monde.

L'objectif de ce projet est de réaliser, dans un premier temps, une étude de cas afin de recueillir des informations de base nécessaires pour la conception d'un système amélioré pour en produire ensuite, un prototype du système. Deux sites d'intervention du Réseau MARP-Burkina ont été retenus pour la collecte de données ; SENO et Namengtenga

Le travail sur le terrain vise à atteindre les objectifs suivants:

- Identifier les risques qui ont le plus grand impact sur les populations vulnérables ;
- Identifier comment les personnes vulnérables reçoivent des informations sur les risques, ainsi que leurs besoins d'information ;
- Identifier les lacunes dans les systèmes d'alertes précoces existants ;
- Identifier les organisations ou les individus au sein d'une communauté qui sont approuvés par les personnes vulnérables ;
- Identifier des stratégies d'intervention.

II- METHODOLOGIE POUR LES INTERVIEWS COMMUNAUTAIRE PROPOSES

Méthodologie pour le travail terrain

Le PNUE et les partenaires ont identifiés à dessein quatre (4) sites au Burkina Faso pour le travail terrain: x; y; z; t. Ceci est basé sur la réunion nationale, la littérature et la présence des partenaires sur ces sites d'études.

Dans chaque site, trois (3) villages ou zones seront choisis au hasard (un registre de tous les villages de la région sera nécessaire pour le faire). Dans chaque village, les ménages seront sélectionnés au hasard en fonction de l'intervalle qui sera calculé en utilisant le nombre de ménage dans le village et un tableau d'un échantillon de 30. Pour identifier la première maison à échantillonner, un tableau de nombre aléatoires sera utilisée (voir ci-dessous Annexe 1).

Un homme et une femme seront interviewés dans chaque ménage échantillonné (50% d'homme et 50% de femmes seront retenus pour les interviews). Les enquêteurs feront l'interview en fonction du sexe de l'interviewé. Pour identifier la femme ou l'homme à interviewer dans les ménages, l'enquêteur notera le nom de tous les membres du ménage au-dessus de l'âge de consentement ainsi que leur sexe, par ordre alphabétique (Annexe 2). Un tableau de nombre aléatoires sera de nouveau utilisé pour identifier la personne spécifique à interviewer. Si cette personne est absente, tous les efforts seront faits pour revenir et l'interroger plus tard dans la journée ou le lendemain. Chaque questionnaire prendra 25-30 minutes et chacun des 4 enquêteurs devra interviewer au moins six (6) ménages.

III- TABLE DES NOMBRES ALEATOIRES

Instructions

- i. Choisir la colonne correspondant au jour de la semaine aujourd'hui ;
- ii. Sélectionner la ligne avec le nombre total de répondants admissibles dans le logement ;
- iii. Le nombre dans le tableau est le numéro de ligne de l'interviewé choisi, dans la colonne du tableau alphabétique.

	Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
1	1	1	1	1	1	1	1
2	1	1	1	1	1	1	1
3	2	3	2	3	2	2	1
4	4	3	4	3	4	1	3

5	2	4	3	5	1	4	1
6	6	5	3	5	4	1	4
7	4	7	2	7	5	5	3
8	6	1	3	2	8	5	4
9	5	2	1	1	3	6	3
10	5	9	4	6	1	2	8
11	4	10	4	9	8	11	1
12	4	1	12	12	6	5	12
13	9	10	13	3	4	8	3
14	14	4	4	12	7	14	4

Dans les villages, des groupes de discussions seront organisés avec trois groupes de 5 personnes vulnérables: (1) femmes, 2) personnes âgées et handicapées, 3) un groupe mixte de jeunes. Chaque groupe de discussions sera invité à donner des réponses selon les méthodes énumérées à l'Annexe 1.

Le temps total sur chaque site sera de sept (7) jours, même si cela ne peut se faire de manière séquentielle et il peut y avoir des jours de repos.

Day 0: Voyage du personnel de PNUE sur les sites.

Day 1: Le personnel du PNUE effectue une visite de courtoisie aux responsables de l'administration locale et forme les 12 enquêteurs.

Day 2: La collecte des données commence dans le village 1. Dans la matinée, le personnel du PNUE et le personnel de l'organisation partenaire supervisent la manière dont les enquêteurs administrent le questionnaire et identifient les ménages pour l'interview. L'interview continue dans l'après-midi, pendant que le personnel du PNUE effectue le premier groupe de discussions.

Day 3: Suite de l'interview dans le village 1. Les deux derniers groupes de discussion dans le village 1.

Day 4, 5: Collecte des données telle que décrit ci-dessus dans le village 2.

Day 6, 7: Collecte des données telle que décrit ci-dessus dans le village 3.

Day 8: Retour de l'équipe du PNUE

Composition de l'équipe

Pour réaliser ces activités, ceux-ci sont nécessaires:

1. Un superviseur – de l'organisation partenaire ;
2. Un moniteur – du PNUE qui aidera à former les facilitateurs et surveiller la collecte des données et faciliter les réunions avec la communauté ;
3. Des enquêteurs – idéalement deux hommes et deux femmes dans chaque village. Les enquêteurs seront différents d'un village à un autre ;
4. Chauffeur.

Attentes des organisations

Avant le travail sur le terrain, l'organisation partenaire informe le village des activités à mener et le but du travail de terrain. Elle aide aussi identifier les enquêteurs et les membres des groupes de discussions. L'organisation partenaire met à disposition un véhicule pour le site et le PNUE paie le carburant et le chauffeur. Au cas où il y'aurait un manque de véhicule, le PNUE paiera pour d'autres moyens de transport alternatifs.

Le PNUE développera la méthodologie, formera les enquêteurs et mettra à disposition des fonds comme indiqué dans le budget. Le PNUE entrera et analysera les données.

Calendrier de travail sur le terrain pour les 4 sites

Mois	site	Date	Voyage vers le site	Visite des locaux et formation des enquêteurs	Randomisation, interview, 3 groupes de discussions dans le village 1	Randomisation, interview, 3 groupes de discussions dans le village 2	Randomisation, interview, 3 groupes de discussions dans le village 3	Retour	
AVRIL	SITE 1	6							
		7							
		8							
		9							
		10							
		11							
		14							
		15							
		16							
	SITE 2	21							
		22							
		23							
		24							
		25							
		28							
		29							
		30							
		1							
	MAY	SITE 3	11						
12									
13									
14									
15									
16									
19									
20									
21									
SITE 4		26							
		27							
	28								
	29								
J		30							
		3							

		4					
--	--	---	--	--	--	--	--

ANNEXE 1: Détails des enquêtes et des échanges avec les communautés

Groupes de Discussions

Les groupes de discussions doivent avoir maximum 5 personnes par groupe. Trois groupes de discussions seront menés par village (soit un total de 9 focus groups pour chaque site d'études). Chaque groupe de discussions comprendra des personnes sélectionnées selon l'âge, le sexe ou l'état physique (par exemple un groupe de discussion avec des femmes, un groupe de discussion avec des personnes handicapées et des personnes âgées, et l'autre avec un mélange de jeunes qui sont au-dessus de l'âge de consentement)

Une série de questions classées en trois grandes catégories (*chronologie des risques et la réponse, l'analyse institutionnelle et la communication et les options d'alerte*) sera demandée à chacun des groupes. L'animateur sera un personnel des Nations Unies et le personnel du partenaire contribuera à la prise de notes. Les approches de discussion suivantes seront explorées.

CHRONOLOGIE DES RISQUES ET DES REPONSES

Essayez d'établir un calendrier des risques:

Les délais sont efficaces pour aider les communautés et les décideurs locaux à analyser le temps passé ou des événements climatiques et d'identifier les tendances dans leur nature et leur impact. Un calendrier est également utile pour explorer la façon dont la communauté a tendance à réagir face aux aléas climatiques et le soutien qui a été disponible. Le calendrier fournit une base d'événements climatiques et des réponses locales.

En général, la communauté développe une chronologie des 30 dernières années, soit sur le terrain ou une grande feuille de papier. D'abord, ils considèrent le risque le plus récent. Quelqu'un qui l'a toujours en mémoire se trouve sur la ligne et décrit ce qui s'est passé. D'autres se joignent à lui pour ajouter des détails le cas échéant. Des événements plus récents sont ajoutés le long de la ligne, jusqu'au temps présent. L'animateur introduit les changements climatiques dans la discussion et permet d'identifier des tendances sur le calendrier. La discussion se fait autour de l'impact de chaque événement, qui est marqué sur la feuille des risques ci-dessous, la réponse de la communauté et des stratégies d'adaptation qui sont marqués au-dessus du danger, et si oui ou non les alertes ont été données, l'appui institutionnel qui était disponible à l'époque.

Posez les questions suivantes aux membres du groupe:

- i. Quels sont les principaux risques au cours de ces 30 dernières années?
- ii. Quel est l'impact local de ces risques ?
- iii. Ou avez-vous été averti à l'avance ?
- iv. Qu'avez-vous fait pour répondre à chaque danger ? avez reçu de l'aide d'une institution quelconque ?
- v. Y'a-t-il des tendances ou des changements dans la fréquence des événements dans le temps ?

Analyse institutionnelle

La prochaine étape est d'essayer de comprendre quelles institutions pourraient jouer un rôle dans la communauté et celles qui pourraient être utilisées pour les systèmes d'alerte précoce. Cela se fait par un diagramme de Venn.

L'élaboration d'un diagramme de Venn

- A. Il y a un certain nombre de façons différentes de faire le diagramme de Venn. Vous pouvez dessiner et écrire avec un bâton sur un sol mou ou vous pouvez travailler sur papier. Si vous décidez d'utiliser le papier, les gens doivent d'abord utiliser un crayon pour être en mesure de faire des changements. Une autre option consiste à découper des cercles de tailles différentes et que les participants décident quelle taille de cercle représente les différentes institutions ;
- B. Si les gens trouvent qu'il est difficile de comprendre cet outil, il peut être utile de faire un exemple simple pour eux.
- C. Demandez aux participants quelles organisations / institutions / groupes qu'on trouve dans le village ou ailleurs qui travaillent avec eux. Encouragez-les à réfléchir également à des groupes informels et les organisations communautaires.
- D. Notez toutes les institutions qui sont mentionnées et donnez à chaque organisation un symbole que tout le monde peut comprendre.
- E. Demandez aux participants de dessiner un grand cercle dans le centre du papier ou sur le terrain qui les représente.
- F. Demandez-leur de discuter de chaque organisation combien il est important pour eux. Les plus importantes sont ensuite dessinées comme un grand cercle et les moins importantes comme les petits cercles. Demandez aux participants de comparer les tailles des cercles et de les ajuster pour que les tailles des cercles représentent l'importance relative de l'institution, organisation ou groupe.
- G. Chaque organisation / groupe doit être marqué avec le nom ou le symbole.
- H. Demandez-leur de discuter de quelle façon ils bénéficient des différentes organisations.
- I. Le preneur de notes doit transcrire la discussion, notant pourquoi les différentes organisations sont considérées comme importantes ou moins importantes.
- J. Demandez-leur de montrer le degré de contact / coopération entre eux et les institutions par la distance entre les cercles. Institutions dont ils n'ont pas beaucoup de contact avec devraient être loin de leur propre grand cercle. Les institutions qui sont en contact étroit avec les participants et avec lesquelles ils coopèrent plus, doivent être à l'intérieur de leur propre cercle. Lorsque le diagramme est terminé, demandez aux membres du groupe les questions suivantes :
 - i. Parmi ces organisations, y a-t-il celles où adhèrent seulement les hommes ou les femmes? Existe-t-il celles qui offrent leurs services seulement aux hommes ou aux femmes ?

- ii. Y a-t-il d'autres groupes qui sont exclus de l'adhésion ou qui n'ont pas droit aux services de ces organisations?
- iii. Est-ce que les organisations offrent du soutien en temps de crise?

Le preneur de note doit transcrire soigneusement les points clé de la discussion.

Explorer les possibilités de communication et de conception d'un système d'alerte précoce pour la communauté

Etape 1: Les communautés identifient les principales sources d'informations générales et relatives au climat. Il est important de leur préciser qu'ils ont une grande influence sur les résultats à atteindre. Il peut être utile de classer les principaux acteurs de soutien du plus important au moins important en terme de contribution de l'information aux communautés. Demandez aux participants sur l'utilisation des connaissances traditionnelles dans la transmission des informations relatives aux risques. Quelles sont les méthodes traditionnelles utilisées dans votre communauté pour prédire les risques ?

Notez les réponses dans un tableau sur une nouvelle page du flip-chart ;

- i. Pour quels risques, les méthodes traditionnelles sont-elles utilisées?
- ii. Décrivez comment chaque méthode prédit les risques ? Comment la font-elles? Quels sont les signes observés?
- iii. Pour chaque méthode, combien de temps à l'avance le risque est-il prédit? (par exemple: semaines, mois, trimestre, etc.).
- iv. Pensez-vous que les méthodes traditionnelles sont fiables? Exemple: très fiables, parfois fiables, pas très fiables, était fiable (demander ce qu'a changé)

Etape 2: Basé sur les besoins identifiés par la communauté, les participants clarifient le rôle principal que les sources d'information pourraient jouer dans le développement d'un système d'alerte précoce. Ils développent une stratégie pour inciter les acteurs à la fois pour un meilleur accès aux services/ressources existantes et leur demander d'en fournir de nouveaux.

Questions:

1. Quelles sont les informations dont vous avez besoin avant le risque?
2. Comment souhaiteriez-vous recevoir les informations sur les risques climatiques? De qui ?
Les gens expriment leurs idées et état des résultats qui sont illustrés sur les cartes par l'animateur. Ceux-ci sont alors regroupés et compilés pour former le début d'une vision collective.
3. Est-ce qu'il existe de plans de préparation ? (Si non, l'animateur doit expliquer ce qu'est un plan de préparation). Comment vous prépareriez-vous contre les dangers? A quoi ressemblerait votre plan de préparation? (Essayez de passer par différents dangers et amener la communauté à concevoir des plans pour différents risques ou groupes de personnes)
4. A quoi ressemblerait un système d'alerte précoce?
Développer 'un état des résultats' qui identifient une voie à suivre pour les informations sur l'alerte précoce'.

Les outils et équipements suivants peuvent être utilisés pour la communication et la dissémination des informations sur l'alerte précoce et pourraient être discutés: Téléphones, radios sans fils, sirènes (manuelle), drapeaux/lumières colorés, micros à main, radio FM et télévisions.